



DIAGNOSTIC COMPLET T2
CAPSULE N°1



83700 - BOULOURIS
Le 14 avril 2026



LECTURE DU GRAPHIQUE — INDICE FONCTIONNEL (/100) :

Graphique exprimé sur base 100 pour faciliter la lecture visuelle.

Les diagnostics détaillés conservent une notation sur 10.

Entre T0 et T2, le massif a franchi un cap fonctionnel net.

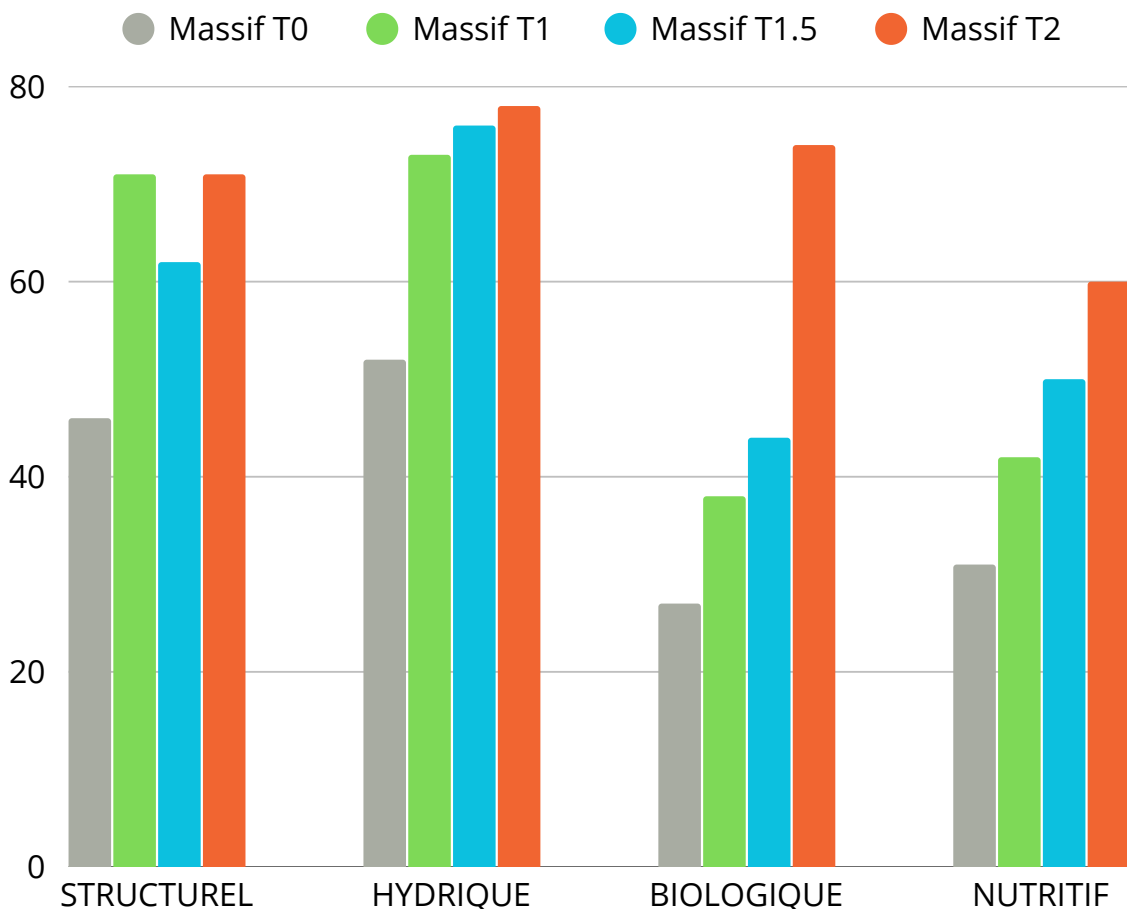
- fonction hydrique durablement très favorable
- enracinement relancé puis confirmé dans le profil
- saut biologique majeur à T2
- protection de surface nettement améliorée malgré une contrainte alcaline persistante

MASSIF T0 (TEMPS 0) : Avant toute intervention

MASSIF T1 (TEMPS 1) : 8 semaines après la première intervention

MASSIF T1.5 (TEMPS 1.5) : Après 12 semaines sans nouvelle intervention et ce, pour éprouver la résilience de la dynamique engagée. Un paillage plus complet a été mis en place depuis *

MASSIF T2 (TEMPS 2) : 9 semaines après la pose du paillage évoqué



LECTURE FONCTIONNELLE DU SOL

Ce diagnostic repose sur une lecture fonctionnelle du sol réalisée à partir d'observations de terrain croisées.

L'objectif est d'évaluer la manière dont le sol fonctionne réellement, à un instant donné, dans sa capacité à soutenir l'ancrage, la circulation de l'eau, l'activité du vivant et les équilibres utiles à la nutrition végétale.

Quatre indicateurs structurent cette lecture :

FONCTION STRUCTURELLE

Elle renseigne sur la tenue physique du sol, la continuité du profil et la capacité du milieu à laisser les racines s'ancrer et progresser.

FONCTION HYDRIQUE

Elle renseigne sur la manière dont l'eau entre, circule et peut rester utile au sein du profil, selon l'état du sol et sa protection de surface.

FONCTION BIOLOGIQUE

Elle renseigne sur le niveau d'activité vivante du sol et sur la compatibilité générale du milieu avec une dynamique biologique fonctionnelle.

POTENTIEL NUTRITIF

Il renseigne sur l'aptitude du milieu à soutenir une nutrition végétale efficace, sans blocages majeurs ni déséquilibres défavorables.

Selon les cas, certains indicateurs peuvent être établis sur une base pleinement consolidée ou sur une base provisoire lorsque des observations complémentaires restent à confirmer.

Dans tous les cas, la lecture proposée vise à rester cohérente, mesurable et directement utile à l'action.

DIAGNOSTIC COMPLET

FONCTION STRUCTURELLE — 7,1 / 10

La fonction structurelle franchit un cap net. Le sol n'est plus simplement en reprise : il présente désormais une cohésion réelle, lisible, déjà fonctionnelle. L'observation de terrain montre une réponse globalement favorable, avec une cohésion d'ensemble satisfaisante. Cette hétérogénéité existe encore, mais elle ne traduit plus une fragilité de fond. Elle indique plutôt une structure active, en cours d'unification et de consolidation.

Le profil racinaire confirme cette progression. L'activité est forte dans les premiers horizons, encore soutenue dans les horizons intermédiaires, avec une présence effective plus bas. Le sol laisse désormais les racines s'installer, se ramifier et explorer le volume utile avec une continuité déjà significative. Un horizon plus compact reste perceptible plus bas, mais il ne casse plus la dynamique.

La lecture correcte est donc positive et ferme : la structure est engagée, cohérente, désormais crédible à l'échelle du massif. Elle n'est pas encore parfaitement homogène, mais elle n'est plus en situation de faiblesse. Elle consolide un socle devenu fonctionnel.

FONCTION HYDRIQUE — 7,8 / 10

La fonction hydrique reste l'un des acquis les plus solides du système. L'infiltration demeure excellente, rapide et homogène, sans croûte, sans hydrophobie, sans ruissellement ni désordre de surface. L'eau entre vite, proprement, régulièrement.

Ce point est essentiel : cette qualité tient dans le temps. Après T1 puis T1.5, le T2 confirme que le fonctionnement hydrique ne relevait pas d'un effet ponctuel. La porosité utile reste bien installée dans les horizons superficiels, et la protection de surface améliore désormais la sécurité de cette dynamique.

La fonction hydrique peut donc être considérée comme très solidement relancée. Elle n'a pas besoin d'être exagérée pour être reconnue comme l'un des piliers les plus convaincants du redémarrage du sol.

FONCTION BIOLOGIQUE — 7,4 / 10

La fonction biologique a clairement changé d'échelle. Le signal lombricien est fort : 220 lombrics/m², avec une population majoritairement composée de jeunes individus, active et bien installée dans un milieu désormais favorable. Ce n'est plus un indice discret. C'est un basculement biologique objectivable.

Ce saut est confirmé par les autres signaux. La germination est bonne à très bonne, aucune inhibition nette n'apparaît, le mycélium devient plus visible sous paillage comme dans le profil, et l'ensemble des observations converge vers l'image d'un sol redevenu accueillant pour le vivant.

La biologie n'est pas seulement présente : elle devient active, lisible et structurante. Elle reste jeune dans sa pleine expression, mais elle n'est plus en simple installation. Elle participe désormais réellement au fonctionnement du système.

POTENTIEL NUTRITIF — 6,0 / 10

Le potentiel nutritif progresse à son tour. Le pH reste alcalin, à 8,02, et cette contrainte ne doit pas être minimisée. Elle demeure le principal facteur de fond encore défavorable au système.

Mais à ce stade, cette alcalinité ne fait plus écran à la dynamique générale. La germination reste bonne à très bonne, la terre demeure friable au prélèvement, le mycélium est visible, et l'activité biologique engagée montre que le contexte chimique n'empêche plus le sol de fonctionner utilement.

La lecture juste n'est donc plus celle d'un potentiel nutritif bloqué, mais celle d'un potentiel encore contraint, déjà plus fonctionnel et de moins en moins limitant. Le fond alcalin subsiste ; il ne domine plus le diagnostic.

LECTURE GLOBALE

À T2, le sol franchit un cap net.

La structure apparaît désormais plus cohérente, bien qu'encore inégalement stabilisée. Le test de stabilité montre une sensibilité partielle à la dispersion sur une partie des prélèvements, mais les agrégats sont bien présents et la cohésion d'ensemble reste satisfaisante. Le système est clairement en consolidation, non en fragilité.

L'activité biologique montre un saut net. La densité lombricienne est élevée, la population observée est active, et la présence accrue de mycélium sous paillage comme dans le profil racinaire confirme une activation organo-biologique réelle.

Le profil racinaire confirme un enracinement fonctionnel, avec une continuité verticale déjà significative. Un horizon plus dense reste perceptible dans les horizons intermédiaires et demeure le principal facteur limitant, sans bloquer pour autant l'exploration du profil.

La couverture de surface est désormais fonctionnelle. Le paillage installé protège efficacement le sol, même si la couverture végétale vivante reste encore incomplète et irrégulière selon les zones.

Le pH reste alcalin, mais il n'apparaît pas ici comme un frein fonctionnel majeur : la germination reste bonne à très bonne, et l'ensemble des indicateurs biologiques confirme qu'il n'empêche ni la vie du sol ni la dynamique engagée.

Dans l'ensemble, le sol se présente comme un système hydriquement performant, biologiquement actif et structurellement en consolidation réelle, avec une réponse végétale claire encore en phase d'installation.

DIAGNOSTIC DE SYNTHÈSE

Le T2 confirme que la trajectoire engagée n'était ni accidentelle ni superficielle.

Le fonctionnement hydrique est durablement solide.

La structure gagne en cohérence et ne relève plus d'une simple amélioration ponctuelle.

La biologie, elle, franchit un seuil clair, avec un signal lombricien fort, une germination favorable et une présence accrue du mycélium.

Le profil racinaire confirme cette montée en régime : enracinement fonctionnel, continuité réelle dans le volume actif, horizon plus dense encore présent plus bas mais non bloquant.

Le pH reste alcalin, mais il n'apparaît plus ici comme un frein fonctionnel majeur.

Le sol entre donc dans une phase plus avancée de fonctionnalité. Les acquis hydriques sont stabilisés, la dynamique biologique est clairement engagée, la structure poursuit sa consolidation sur une base crédible, et la surface remplit désormais une fonction protectrice réelle. Le principal résidu de contrainte reste le contexte alcalin, sans qu'il remette en cause la trajectoire désormais positive du système

RECOMMANDATIONS GÉNÉRALES - T2 : PHASE DE PRÉSERVATION ACTIVE

1. Préserver les conditions désormais favorables

Le système a trouvé un équilibre dynamique utile. À ce stade, l'enjeu principal n'est plus d'ajouter de l'intensité, mais de préserver ce qui fonctionne déjà : sol protégé, surface peu perturbée, continuité globale du milieu.

À faire : ne plus chercher à relancer fortement le massif, conserver les conditions en place et éviter toute intervention qui bouscule un sol en train de se consolider.

RECOMMANDATIONS GÉNÉRALES - T2 (suite)

2. Maintenir une protection régulière de la surface

La protection en place joue un rôle central dans la régulation hydrique, la protection physique du sol et le soutien de l'activité biologique. Son maintien reste l'un des leviers les plus simples et les plus cohérents à ce stade.

À faire : garder la surface couverte en permanence, compléter si besoin les zones dégarnies, et ne pas laisser le sol exposé nu au soleil, au vent ou aux pluies battantes.

3. Éviter les perturbations mécaniques inutiles

Le sol montre aujourd'hui des signes concrets de structuration et de réorganisation fonctionnelle. Toute perturbation mécanique importante risquerait de blesser une dynamique encore en cours de consolidation. La priorité est à la stabilité du milieu.

À faire : ne pas bêcher, ne pas retourner, ne pas griffer pour "aérer", et limiter au maximum le piétinement ou le tassement de la zone.

4. Veiller à une humidité du sol aussi régulière que possible

La poursuite de la dynamique observée dépend encore du maintien de conditions hydriques favorables, en particulier dans les horizons superficiels les plus actifs. L'objectif reste d'éviter les à-coups trop brutaux entre dessèchement prolongé et réhumidification.

À faire : arroser de façon régulière et mesurée, éviter les alternances entre sol laissé sécher à cœur et gros apports d'eau, et privilégier des passages calmes plutôt que des corrections brutales.

5. Laisser la couverture vivante se densifier progressivement

La surface est déjà fonctionnelle grâce à sa protection, mais la couverture végétale vivante reste encore partiellement discontinue. La bonne ligne n'est pas de forcer. C'est d'accompagner une densification progressive sans déséquilibrer le système.

À faire : laisser le couvert s'installer, éviter les arrachages ou nettoyages excessifs, et réduire progressivement les zones ouvertes sans chercher un "résultat propre" trop rapide.



Nicolas De Smedt
contact@latelierdessols.fr
07 44 61 01 07



OBSERVATIONS VISUELLES DE LA PARCELLE

